

Social. Une centaine de personnes a rejoint les Réunionnais partis le 10 juin.

La marche des précaires fait escale

Ils sont partis le 10 juin de l'île de la Réunion et rallieront la place de Stalingrad, à Paris, le 6 juillet. Une centaine de personnes les ont rejoints hier pour faire grossir les rangs de cette marche des précaires, pour porter le message avec eux, le temps d'une escale. « Nous étions cent sur l'île de la Réunion à nous mobiliser car c'est le département le plus touché par le chômage en France. Le taux s'élève à 38% de chômeurs sur l'île, dont 60% de jeunes. Nous sommes trois représentants à aller jusqu'à Paris, explique Wilson Arhiman, vice-président du Mouvement national des chômeurs et précaires (MNCP) et président de l'association Pas-sion des rues. Nous marchons sur-tout parce que nous voulons que les chômeurs soient représentés par eux-mêmes. Il n'est pas normal que l'on ne donne pas notre opinion à la conférence sociale [qui se tiendra les 20 et 21 juin ndr] et à l'Utrecht. » Les marcheurs, soutenus par AG, Apeis, DAL, FSU, SNU Pôle em-



La fête départementale du PCF a eu lieu hier au domaine de Grammont à Montpellier. REDOUANE ANROUSI

OLIVIER DARTIGOLLES. Le porte-parole du PCF évoque les municipales, les retraites et les relations avec le PS et le PG.

« L'heure n'est pas au choix de têtes de listes »

■ Olivier Dartigolles, le porte-parole national du PCF, était hier à la fête du PCF34 à Grammont.

Le bilan de Hollande est-il aussi nul que celui de Sarkozy ?
J'ai envie de dire : « Sarkozy sort de ce corps ». C'est une année gâchée pour le changement. De renoncements en trahisons, le sentiment est plus sur une poursuite des politiques de droite qu'une rupture, un changement de cap. L'effort est toujours supporté par les salariés et pas par les marchés financiers. On a vu avec le pacte de compétitivité, l'ANI et maintenant avec les retraites que les curseurs de gauche de Hollande sont sortis des radars.

Regretter-vous de ne pas être allé au gouvernement pour faire moins d'austérité ?

Nous serions prêts à prendre nos responsabilités, à aller au gouvernement mais pour une tout autre politique. On ne souhaite pas l'échec de la gauche. La situation est trop grave face à une droite radicalisée avec le FN sur son porte-bagage et le retour des fachos dans les rues qui pensent pouvoir agir en toute impunité. Hollande avait promis de renégocier le traité européen mais pas une virgule n'a été changée. Son pacte de croissance a fait pschitt. En allant dans les pas de Merkel Sarkozy, il s'est mis dans une situation où il n'avait pas la main pour un changement politique.

Les municipales de 2014 ne vont-elles pas prendre le pas sur l'enjeu des retraites ?

Les retraites, c'est l'enorme bataille idéologique et politique des prochaines semaines. Ayraut nous annonce dans l'été un projet ficelé dans les mêmes lignes que ce sur quoi la gauche s'était mobilisée en 2010. Il va falloir mobiliser toutes les forces contre ce texte mais aussi faire la démonstration

qu'une autre réforme est possible. Cela peut être un moment de basculement dans l'opinion publique parce qu'on touche à quelque chose de symbolique. C'est parce qu'on prend sa retraite tôt qu'on vit plus longtemps. Il n'y a pas de problème de financement si les revenus du capital sont mis à contribution à la même hauteur que les revenus du travail.

Les communistes peuvent-ils continuer à gérer des mairies avec le PS vu sa politique ?

Ce n'est pas quand l'austérité frappe qu'il faut renoncer à une idée essentielle : des majorités de gauche pour des politiques de gauche. Prouvons que les municipales, par la qualité des projets, peuvent être des boucliers contre la crise et l'austérité. Il faudra une gauche du courage, pas du renoncement. Le nombre de élus PCF et FG sera important. L'heure n'est pas aux stratégies de têtes de liste.

Sous le signe du « rassemblement »

■ Marche des précaires, festival des fanfares, fête de la CGT... L'actuelle chargée du week-end pas plus que le beau temps n'ont eu raison de la traditionnelle fête du PCF, à laquelle ont assisté plusieurs centaines de militants toute la journée, hier à Grammont.

Un rendez-vous plus que jamais artistique (grâce aux concerts des groupes d'influence malienne ou algérienne), convivial (stands, repas, rencontres entre sections...), Mais aussi politique avec plusieurs débats et une tonalité particulière autour des municipales. « On assiste à l'une des pires dérives de la Ve République » déplore, en observant les batailles du PS, le secrétaire héraultais Michel Passet qui préfère « parler des contenus plutôt que des courses aux têtes de listes ». C'est aussi l'avis de Muriel Reesiguière, la jeune candidate proposée par le

Construisons avec les gens. Les discussions avec le PS et les autres partenaires viendront ensuite.

Est-ce pour cela que vous ne vous prononcez qu'en octobre ?
Les gens sont très loin des municipales. Leur préoccupation est de boucler leur mois, de savoir s'ils pourront partir en vacances. La peur du déclassement touche les classes moyennes. Il faut leur dire que ce n'est pas foutu.

Comment réagissez-vous aux pressions du PG qui propose un candidat à Montpellier ?

Le PG a fait cette proposition qui n'engage pas l'ensemble du FG. Je crois qu'on ne peut pas faire le raccourci du travail sur les programmes, sans discussions. Parce qu'il faudra élargir le rassemblement du FG aux Verts, aux déçus du PS et à tous ceux qui veulent que la gauche réussisse.

RECUEILLI PAR RÉMY COUENENC

PG. « Il faut continuer à travailler ensemble pour construire le programme. Ce n'est qu'au final que nous prendrons le ou la meilleur(e) candidate pour tirer la liste » déclare matse-t-elle.

Si l'opportunité de présenter à Montpellier une liste autonome au 1er tour sous la bannière « Front de gauche » fait encore débat au PCF qui compte des élus dans la majorité municipale d'Hélène Mandroux, Robert Morchamont rappelle qu'en AG, les communistes de Montpellier se sont déjà prononcés massivement pour cette voie du rassemblement. « On ne peut pas mettre en veilleuse le FG » estime le responsable montpelliérain de la vie du parti. Un avis partagé par Claude Avenante. « On ne peut pas être la roue de secours du PS. Il faut construire une alternative majoritaire de gauche ».

R.C



Les prises de parole ont lieu dans chaque ville, jusqu'à Paris. DR

Patrimoine. Le président-directeur du Louvre reçu à l'université Montpellier 3.

La métamorphose du Musée des Moulages

■ Vendredi, l'Université Paul Valéry Montpellier 3 a reçu la visite du président-directeur du Musée du Louvre, Jean-Luc Martinez à l'occasion de la réunion du comité de pilotage du projet de rénovation du Musée des Moulages de l'université. Impliqué depuis 2009 dans ce projet, Jean-Luc Martinez a participé à l'élaboration du programme scientifique et culturel et à la définition de la nouvelle muséographie de ce joyau méconnu de la fac de lettres.

Créé en 1890, le Musée des Moulages recèle sept cents copies en plâtre d'oeuvre d'art antique et médiéval à des fins d'enseignement en histoire de l'art et en archéologie. Transférée en 1965 sur le campus de l'Université Paul-Valé-

ry, la collection a été accueillie dans un bâtiment qui a été spécialement conçu pour la conservation et l'exposer. Cet ensemble de pièces a été classé au titre des Monuments Historiques en 2009. Musée universitaire aujourd'hui unique en France, le classement a entériné sa valeur historique et patrimoniale. Un projet de rénovation de grande envergure est aujourd'hui en cours, ayant comporté la réhabilitation du bâtiment, la restauration des moulages et le traitement de l'ensemble des collections du musée (fonds photographique, collections d'antiques, médailles). L'installation d'une nouvelle muséographie permettra bientôt la réouverture du musée au public. (lire Hdr du 24 mars 2013)